

«et vous vous réjouirez, en présence
de l'Éternel votre D.ieu, pendant sept jours»

L'origine de la joie de la libation d'eau lors de la fête de Souccot est le repentir et l'expiation des fautes lors de Yom Kippour

A l'approche de la fête de Souccot, il convient de comprendre la raison pour laquelle les membres de la Grande Assemblée ont défini cette fête comme «*l'époque de notre joie*»¹, ainsi qu'institué dans les ajouts de la Amida relatifs à cette fête² :

Et dans Ton amour pour nous, ô Eternel, notre D.ieu, Tu nous as donné des fêtes pour la joie et des époques solennelles pour l'allégresse. Ce jour de fête de Souccot, époque de notre joie, jour de sainte convocation, en mémoire de la Sortie d'Égypte.

Au niveau obvie, ce texte renvoie à ce qu'écrit le Rambam (*Hilchot Loulav, 8 :12*)³ :

Bien qu'il soit une Mitzva de se réjouir pendant toutes les fêtes, il y avait une célébration supplémentaire dans le Temple durant la fête de Souccot, ainsi qu'il est dit : « Vous vous réjouirez sept jours devant l'Éternel votre D.ieu ».

Par ailleurs, il convient aussi de se pencher sur la manifestation extraordinaire que constituait « *la joie de la maison du puisage (Simchat Beth Hashoéva)* ». Le puisage avait pour objectif de fournir l'eau nécessaire aux libations de l'autel. En effet, alors que durant le reste de l'année, l'offrande de sacrifices holocaustes ou rémunérateurs s'accompagnait d'une libation de vin sur l'autel, lors de la fête de Souccot, l'offrande du perpétuel du matin était accompagnée, en sus de la libation de vin, d'une libation d'eau. Cette joie était

la plus grande des joies du Temple, ainsi que l'enseigne la Mishna (*Soucca, 51a*)⁴ :

Tout celui qui n'a pas vu la joie de « la maison du puisage » n'a pas vu la joie dans sa vie. ...Les hommes savants et perfectionnistes, dansaient devant eux (le peuple) avec des torches de feu dans leurs mains, et disaient devant eux des paroles de chants et de louanges. Les Lévités, avec les harpes, et les luths, et les cymbales, et les trompettes, et des instruments de chant innombrables, [jouaient] sur les quinze degrés (marches) qui descendaient du parvis des Israël (ni Lévi ni Cohen) vers le parvis des femmes, en rapport avec les quinze chants des degrés des Psaumes (Shir Hamaalot, n°120-134). [Marches] sur lesquelles les Lévités se tenaient avec leurs instruments de musique et disaient des cantiques

La raison à la libation d'eau lors de la fête de Souccot est expliquée dans le Talmud (*Rosh Hashana, 16a*)⁵ :

Pourquoi la Torah recommande-t-elle la libation d'eau lors de la fête de Souccot ? Le Saint, béni soit-Il dit : Faites-Moi une offrande d'eau lors de la fête de Souccot afin que vos pluies de l'année soient bénies

Il nous faut quand même comprendre la raison à une telle manifestation de joie et d'exhalaison lors de ce puisage, degré

1 זמן שמחתנו
2 ותתן לנו ה' אלקינו באהבה, מועדים לשמחה חגים וזמנים לששון, את יום חג הסוכות הזה
זמן שמחתנו מקרא קודש זכר ליציאת מצרים
3 אף על פי שכל המועדות מצוה לשמוח בהן, בחג הסוכות היתה שם במקדש שמחה יתירה,
שנאמר (ויקרא כג-מ) ושמחתם לפני ה' אלקיכם שבעת ימים

4 מי שלא ראה שמחת בית השואבה לא ראה שמחה מימיו... חסידים ואנשי מעשה היו מרקדין בפניהם באבוקות של אור שבידיהן, ואומרים לפניהם דברי שירות ותשבחות, והלויים בכינורות ובנבלים ובמצלתיים ובחצוצרות ובכלי שיר בלא מספר, על חמש עשרה מעלות היורדות מעזרת ישראל לעזרת נשים, כנגד חמש עשרה שיר המעלות שבתהלים, שעליהן לויים עומדין בכלי שיר ואומרים שירה
5 מפני מה אמרה תורה נסכו מים בחג, אמר הקב"ה נסכו לפני מים בחג כדי שיתברכו לכם גשמי שנה

de joie inédit dans le reste des commandements. Certes, on peut retenir ce qu'enseigne la Mishna (*ad loc.*, 48a)⁶ : «**Ils sonnaient une Tekia (un son long), une Térroua (sons courts) et une Tékia** » et le Talmud expliquant que cela était en raison de l'enseignement du verset (*Isaïe, 12 :3*)⁷ : «**Vous puiserez avec allégresse les eaux de cette source salubre** ». Toutefois, il nous faut comprendre le verset lui-même : que signifie puiser l'eau avec allégresse à partir des sources du salut ?

La libation d'eau lors de la fête de Souccot, apaisement pour les eaux d'en-Bas

Nous commencerons par expliquer ce que nos Sages nous ont enseigné, à savoir que la libation d'eau sur l'autel lors de la fête de Souccot est un apaisement pour les eaux d'en-Bas. En effet, celles-ci se lamentèrent lors de la Création du Monde d'avoir été séparées des eaux d'en-Haut et par là, furent éloignées d'Hashem. Nous apprenons ceci du verset (*Lévitique, 2 :13*)⁸ :

Tout ce que tu présenteras comme oblation, tu le garniras de sel, et tu n'omettras point ce sel d'alliance avec ton Dieu, à côté de ton oblation: à toutes tes offrandes, tu joindras du sel

Commentaire de Rashi⁹ :

Le sel d'alliance. Une alliance a été contractée avec le sel lors des six jours de la Création, aux termes de laquelle il a été promis aux eaux d'en bas d'être présentées sur l'autel sous forme de sel et sous forme de libation d'eau lors de la fête de Souccot.

L'origine de ce commentaire se trouve dans le Midrash, rapporté par *Rabbénou Bachya* (*commentaire sur la Sidra de Vayikra*) ; voici ses propos¹⁰ :

Il est dit dans le Midrash : les eaux d'en bas sont appelées « eaux pleurantes ». Pourquoi une telle désignation ?

6 תקעו והריעו ותקעו

7 ושאתם מים בששון ממעיני הישועה

8 וכל קרבן מנחתך במלח תמלח ולא תשבת מלח ברית אלקיך מעל מנחתך, על כל קרבנך

תקריב מלח

9 מלח ברית, שהברית כרותה למלח מששת ימי בראשית, שהובטחו המים התחתונים ליקרב

במזבח במלח וניסוך המים בחג

10 וכן אמרו במדרש מים התחתונים נקראו מים בוכים, ולמה נקראו מים בוכים, כי בשעה

שחלק הקב"ה את המים נתן אלו למעלה ואלו למטה, התחילו מים התחתונים בוכים, וזהו שכתוב

(איוב כח-יא) מבכי נהרות חבשו, אמר רבי אבא בבכי נתפרשו המים התחתונים מן העליונים, אמרו

אוי לנו שלא זכינו לעלות למעלה להיות קרובים ליוצרנו... אמר להם הקב"ה הואיל ולכבודי

עשיתן כל כך, אין להן רשות למים העליונים לומר שירה עד שיטלו רשות מכם... ולא עוד אלא

שעתידין אתם ליקרב על גבי המזבח במלח וניסוך המים

Quand Hashem sépara les eaux, Il en mit en Haut et en Bas et les eaux d'en Bas commencèrent à pleurer. C'est ce qui est écrit (Job, 28 :11) : «Il aveugle les voies d'eau pour empêcher les infiltrations ». Rabbi Abba dit : les eaux d'en Bas se séparèrent, dans les pleurs, de celles d'en Haut. Elles dirent : Malheur à nous qui n'avons pas mérité d'être en Haut, d'être proches de notre Créateur... Hashem leur dit : puisque vous avait fait cela pour Ma gloire, les eaux d'en Haut n'auront pas le droit d'entonner cantique avant de vous en demander la permission... Non seulement cela, mais vous serez dans le futur offertes sur l'autel par le sel et la libation d'eau.

Ce thème, celui des eaux pleurantes car éloignées d'Hashem, se retrouve dans le Tikkounei Zohar (*Tikkoun, 5 :19b*) en commentaire du verset (*Genèse, 1 :6*)¹¹ : «**Et qu'il y ait une barrière entre les eaux et les eaux** » - ***Du fait que les eaux d'en Bas pleurent et disent : «nous voulons être devant le Roi et nous voulons monter*** »¹². Ainsi, quand à Souccot, nous faisons la libation d'eau devant Hashem sur l'autel, il y a une grande joie car nous consolons les eaux d'en Bas qui sont versées ainsi devant Hashem.

Toutefois, chacun conviendra que ce thème du pleur des eaux d'en Bas : «**nous voulons être devant le Roi** » requiert approfondissement car attendu qu'Hashem les a créées pour qu'elles soient en Bas, comment peut-on venir se plaindre devant le Roi et Lui demander de changer l'ordre prévu de la Création ? De plus, un des fondements de la foi se retrouve dans le chant des Séraphins (*Isaïe, 6 :3*)¹³ : «**Saint, saint, saint est l'Eternel-Cebaot! Toute la terre est pleine de sa gloire!** », en d'autres termes, même dans ce monde ici-bas, les eaux s'y trouvant sont aussi devant le Roi. Alors, pourquoi pleurent-elles en arguant qu'elles veulent aussi être devant le Roi Suprême ? Et enfin, encore plus énigmatique, en quoi la fête de Souccot est-elle différente des autres fêtes, pour que, uniquement lors d'elle, Hashem ait trouvé matière à consolation des eaux d'en Bas, pour en faire libation sur l'autel ?

La joie de la fête de Souccot pour l'expiation des fautes à Kippour

Afin d'expliquer, j'ai pensé à rapporter un Midrash concernant la raison à la grande joie de la fête de Souccot, expression de notre joie d'avoir mérité le pardon de nos fautes

11 ויהי מבדיל בין מים למים

12 בגין דמים תתאין אינון בוכין ואמורין, אנון בעיין למהוי קדם מלכא עלת העלות ובען לסלקא

לעילא

13 קדוש קדוש קדוש ה' צבאות מלוא כל הארץ כבודו

lors de Kippour. Voici les mots du Midrash (*Yalkout Shimoni, Emor, 654*)¹⁴ :

Tu trouves trois occurrences à la joie pour la fête de Souccot : «et tu te réjouiras pendant la fête» (Deut., 16 :14) ; «Et tu seras seulement joyeux» (Ibid., 16 :15) ; «et vous vous réjouirez, en présence de l'Éternel votre D.ieu, pendant sept jours» (Lévitique, 23 :40)... Puisque les personnes ont obtenu acquittement lors de Yom Kippour, comme il est dit (Lévitique, 16 :30) : «Car en ce jour, on fera propitiation sur vous» et qu'en plus la récolte et les fruits sont à l'intérieur (des granges), il est donc écrit trois fois la joie.

Nous trouvons de nombreuses sources nous confirmant que l'expiation amène la joie. Il est écrit (Psaumes, 51 :9)¹⁵ :

Puisses-Tu me purifier avec l'hysope, pour que je sois pur! Puisses-Tu me laver, pour que je sois plus blanc que neige! Puisses-Tu me faire entendre des accents d'allégresse et de joie, afin que ces membres que Tu as broyés retrouvent leur joyeux entrain!

Rashi explique¹⁶ : **«Puisses-Tu me faire entendre des accents d'allégresse et de joie – il s'agit du pardon des fautes».**

Nous trouvons également dans le Midrash (*Kohélet Rabba, 9 :7*)¹⁷ qu'à la sortie de Yom Kippour, après qu'Israël ait mérité une expiation complète : **«une voix céleste s'élève et dit : Va donc, mange ton pain allègrement (Ecclésiaste, 9 :7) car ta prière a été écoutée».** Ainsi, par le mérite de l'expiation des fautes, on mérite la joie, c'est pourquoi la voix céleste déclare : **«Va donc, mange ton pain allègrement».**

Grâce à cela, nous pouvons comprendre l'usage rapporté par le Rama (OC, 625 :1) au nom du Maharil¹⁸ : **«C'est une Mitzva que de faire/rectifier la Soucca immédiatement après Yom Kippour, car une Mitzva se présentant ne doit pas être retardée».** Au vu de notre développement, attendu que la source à la joie de Souccot provient de l'expiation des fautes à Kippour, aussi, immédiatement après Kippour,

après que la voix céleste ait dit : **« Va donc, mange ton pain allègrement »** en raison de la joie du pardon des fautes, nous construisons la Soucca afin de proroger la joie depuis Yom Kippour vers la fête de Souccot.

Nous pouvons donc dire que c'est la raison pour laquelle la notion de joie est mentionnée à trois reprises pour la fête de Souccot et cela, en correspondance avec les trois types d'expiation que nous méritons à Yom Kippour : **«Expiation, pardon, absolution (Kappara, Sélicha, Méchila)¹⁹»** relativement aux types de faute : **«Péchés, fautes, iniquités (Chataïm, Avonot, Peshaim)²⁰»**, comme nous le récitons lors de nos confessions à Yom Kippour²¹ :

Puisses-tu, ô Eternel, notre D.ieu et D.ieu de nos ancêtres, expier tous nos péchés, pardonner toutes nos fautes et absoudre toutes nos iniquités

J'ai pensé expliquer ainsi ce qui est écrit concernant la fête de Souccot : **«et vous vous réjouirez, en présence de l'Éternel votre D.ieu, pendant sept jours»** au vu de l'enseignement du Talmud (Soucca, 52a)²² : **«le mauvais penchant a sept noms».** Le Maharsha (ad loc.) explique que cela fait référence aux sept forces mauvaises du mauvais penchant. Or, attendu que la joie de la fête de Souccot provient du pardon des fautes à Yom Kippour, donc le pardon des sept forces du mauvais penchant, aussi Hashem nous a ordonné : **«et vous vous réjouirez, en présence de l'Éternel votre D.ieu, pendant sept jours»**, afin que chaque jour de ces sept jours soit une joie pour l'expiation d'une des sept forces mauvaises du mauvais penchant.

«Comme elle se dresse magnifique, joie de toute la terre»

Nous trouvons également un lien extraordinaire entre l'expiation des fautes et la joie de l'expiation dans le Midrash Shocher Tov concernant ce que le Roi David dit dans sa louange de Jérusalem (*Psaumes, 48 :3*)²³ : **«Comme elle se dresse magnifique, joie de toute la terre».** Le Midrash explique²⁴ :

14. אתה מוצא שלש שמחות כתיב בחג, (דברים טז-יז) ושמות בחגך, (שם טז-טז) והיית אך שמח, (ויקרא כג-מ) ושמותם לפני ה' אלקיכם שבעת ימים... לפי שנטלו הנפשות דימוס [שיצאו זכאים בדין] ביום הכיפורים, כמו שנאמר (ויקרא טז-ל) כי ביום הזה יכפר עליכם, ועוד שהתבואה ופירות האילן בפנים, לפיכך כתב שלש שמחות
15. תחטאני באזוב ואטרה, תכבסני ומשלג אלבין, תשמיעני ששון ושמחה תגלגל עצמות דכית
16. תשמיעני ששון ושמחה - סליחת החטא
17. יצתה בת קול ואומרת להם (שם), לך אכול בשמחה לחמך, כבר נשמעה תפלתם
18. מצוה לתקן הסוכה מיד לאחר יום כיפור, דמצוה הבאה לידו אל יחמיצנה

19. כפרה, סליחה, מחילה
20. חטאים, עוונות, פשעים
21. ובכן יהי רצון מלפניך ה' אלקינו ואלקי אבותינו, שתכפר לנו על כל חטאותינו, ותסלח לנו על כל עוונותינו, ותמחל לנו על כל פשעינו
22. שבעה שמות יש לו ליצר הרע
23. יפה נוף משוש כל הארץ
24. מהו יפה נוף, שהכל מייפים לה היופי שלא היתה כמותה... ולא עוד, אלא משוש לכל הארץ... ובמה היתה משוש, שהיתה משמחת כל הארץ, היה אדם עובר עבירה, היה דואג בלבו ולבו שח עליו... היה הולך לירושלם ומקריב קרבן ומתכפר לו, ולבו שמח עליו ויצא משם שמח, לכך משוש לכל הארץ

Que signifie : «elle se dresse magnifique» ? Tous célèbrent sa beauté, car il n’y avait pas comme elle... Non seulement cela, mais : « joie de toute la terre »... En quoi était-elle une « joie » ? Elle réjouissait toute la terre : si un homme fautait, il se lamentait, son cœur lui parlait.... Il allait à Jérusalem, offrait un sacrifice, il était expié, son cœur se réjouissait pour lui, il en sortait heureux, c’est pourquoi – « joie de toute la terre ».

On voit donc clairement que Jérusalem est appelée : **« Comme elle se dresse magnifique, joie de toute la terre »** en raison de la grande joie que le peuple juif avait quand il se rendait à Jérusalem y offrir des sacrifices dans le Temple, y mériter expiation. Par le mérite de cette expiation, Jérusalem méritait le nom d’être la **« joie de toute la terre »**. C’est le sens des autres paroles du Roi David (*Psaumes, 122 :1*)²⁵ : **« Cantique des degrés. De David. Je suis dans la joie quand on me dit : Nous irons dans la maison de l’Eternel. Nos pieds s’arrêtent dans tes portiques, ô Jérusalem »**. Nous comprenons les paroles du Midrash précité : Souccot est **« l’époque de notre joie »**, du fait de la joie du pardon de nos fautes à Yom Kippour.

L’esprit du Messie par le mérite du repentir et par le mérite de la Torah, tous deux comparés à l’eau

Poursuivons et expliquons la séparation que fit Hashem entre les **eaux d’en Haut** et les **eaux d’en Bas**. Pour ce faire, citons un Midrash qui commente le second verset de la Torah (*Genèse, 1 :2*)²⁶ :

Or la terre n’était que solitude et chaos; des ténèbres couvraient la face de l’abîme, et le souffle de D.ieu planait à la surface des eaux

Le Midrash (*Bereshit Rabba, 2 :4*) explique²⁷ :

Rabbi Shimon Ben Lakish explique que ce verset concerne les exils : « la terre n’était que solitude » - il s’agit de l’exil babylonien... « et chaos » - il s’agit de l’exil mède... « des ténèbres » - il s’agit de l’exil grec... « couvraient la face de l’abîme » - il s’agit de l’exil de la royauté impie qui n’a aucune limite comme c’est le cas pour l’abîme... « et

le souffle de D.ieu planait » - c’est l’esprit du Roi Messie, comme tu peux le lire (Isaïe, 11 :2) : « Et sur lui reposera l’esprit du Seigneur ». Par quel mérite l’esprit viendra ? (par le mérite de ce qui) « planait à la surface des eaux », à savoir par le mérite du repentir qui est comparé à l’eau, comme il est dit (Lamentations, 2 :19) : « Répands ton cœur comme de l’eau à la face du Seigneur ».

Or, le Ohr Hachaïm (*Genèse, 1 :1 ; Ofan 22*) rapporte ce Midrash avec comme nuance près, que ce n’est pas le repentir qui est comparé à l’eau, mais la Torah²⁸ :

« Et le souffle de D.ieu » : Le Midrash explique qu’il s’agit de l’esprit du Messie. « qui planait sur l’eau » - quand on parle d’eau, il s’agit de la Torah, ainsi que le Zohar (Zohar Chadash, Bereshit, 8 :4, DH « Vayikra ») dit : Israël n’a été délivré que par le mérite de la Torah comparée à l’eau

Or, tout ceci ne figure pas dans le Midrash.

Il me semble, que le Ohr Hachaïm n’a rapporté que le début de Midrash : **« Et le souffle de D.ieu : Le Midrash explique qu’il s’agit de l’esprit du Messie »** ; aussi, ajoute-t-il de lui-même l’explication de la fin du verset : **« et le souffle de D.ieu planait à la surface des eaux »** - l’esprit du Messie ne se révélera que par la mérite de la Torah comparée à l’eau. Ceci est expliqué par le Ohr Hachaïm lui-même dans son commentaire sur le début de la Sidra Tetzavé qui cite le Zohar Chadash²⁹ (ad loc.) :

Hashem dit : lors des premiers exils, ils sont revenus par le mérite d’Abraham, Isaac et Jacob. Maintenant, ils ont fauté dans la Torah que J’ai donnée à Moshé. Qu’ils s’assoient et étudient sa Torah, et par le mérite de Moshé, Je les délivrerai.

Le Ohr Hachaïm dit alors (ad loc.)³⁰ :

C’est pourquoi l’exil se prolonge, car tant qu’ils n’étudient pas la Torah et ne pratiquent pas les Mitzvot, Moshé ne veut pas délivrer un peuple d’ignorants en Torah

Nous apprenons de tout cela, qu’il existe deux explications au verset : **« et le souffle de D.ieu planait à la surface des**

25 שיר המעלות לדוד שמחתי באומרים לי בית ה' נלך, עומדות היו רגלינו בשעריך ירושלים
26 והארץ היתה תוהו ובוהו וחושך על פני תהום ורוח אלקים מרחפת על פני המים
27 רבי שמעון בן לקיש פתר קריא בגלויות, והארץ היתה תוהו, זה גלות בבל... ובוהו זה גלות מדי... וחושך זה גלות יון... על פני תהום, זה גלות ממלכת הרשעה שאין להם חקר כמו התהום... ורוח אלקים מרחפת, זה רוחו של מלך המשיח, היאך מה דאת אמר (ישעיה יא-ב) ונחה עליו רוח ה', באיזו זכות ממששת ובהא, המרחפת על פני המים, בזכות התשובה שנמשלה כמים, שנאמר (איכה ב-ט) שפכי כמים לבך

28 ורוח אלקים וגו', אמרו במדרש זה רוחו של משיח, מרחפת על פני המים, אין מים אלא תורה, על דרך אומרם בזוהר (זוהר חדש פרשת בראשית דף ח טור ד' ד"ה ויקרא) שלא יגאלו ישראל אלא בזכות התורה שנמשלה למים
29 אמר הקב"ה, בגלויות הראשונות חזרו בזכות אברהם יצחק ויעקב, עכשיו הם חטאו בתורה שנתתי למשה, כד יתובון ויתעסקון בתורתו, בזכות משה אני גואלם
30 ולזה נתארך הגלות, כי כל עוד שאין עוסקים בתורה ובמצוות, אין משה חפץ לגאול עם בטלנים מן התורה

eaux » : l'explication du Midrash selon lequel il s'agit de l'esprit du Messie qui planait et qui se révèle dans le monde par le mérite du repentir qui a été comparé à l'eau, comme cela est écrit : **«Répands ton cœur comme de l'eau** » ; et l'explication du Ohr Hachaïm pour qui il s'agit de l'esprit du Messie qui plane et se révèle dans le monde par le mérite de la Torah qui est comparée à l'eau.

On peut dire que les deux explications sont liées ; en effet, il est écrit en toutes lettres (Psaumes, 50 :16)³¹ : **«Quant au méchant, Dieu lui dit: Qu'as-tu à proclamer mes statuts et à porter mon alliance sur tes lèvres? »** Donc, selon ce verset, il est impossible d'étudier la Torah, si ce n'est après le repentir des fautes. Par conséquent, l'esprit du Messie ne plane et ne se révèle dans le monde que par le mérite de deux types d'eau : d'abord par le repentir qui est comparé à l'eau et ensuite par la Torah qui est comparée à l'eau.

Les eaux d'en Haut, c'est la Torah / les eaux d'en Bas, c'est le repentir

Nous allons énoncer une idée nouvelle pour expliquer la séparation entre les eaux d'en Bas et les eaux d'en Haut. Les eaux d'en Haut sont une allusion à la Torah qui est comparée à l'eau. Or, la Torah descend du Ciel vers la Terre – cela ne concerne pas uniquement le moment du Don de la Torah quand Hashem a fait descendre la Torah ici-bas, mais chaque jour, Hashem nous influe avec de nouvelles compréhensions dans la Torah du Ciel.

Au sujet de conclusion de la bénédiction de la Torah³² : **«Béni sois-Tu, Eternel, qui donne la Torah** », le Tourei Zahav (OC, 47 :5) explique³³ :

Il me semble également qu'ils ont institué de conclure avec «qui donne la Torah», au présent et non «qui a donné» au passé, pour impliquer qu'Hashem nous donne continuellement chaque jour Sa Torah, à savoir que lorsque nous l'étudions, Il nous donne l'occasion de trouver de nouvelles raisons.

Nous avons ainsi un nouveau concept dans la compréhension des **«eaux d'en Haut** ». Elles font référence à la Torah du Ciel qui descend ici-bas, comme l'enseigne le Talmud (Taanit, 7a) :

31 ולרשע אמר אלקים מה לך לספר חוקי ותשא בריתי עלי פיך

32 ברוך אתה ה' נותן התורה

33 ונראה לי עוד שתקנו לחתום 'נותן' התורה, שיש במשמעותו לשון הוה, ולא 'נתן' בלשון

עבר, אלא הכוונה שהוא יתברך נותן לנו תמיד בכל יום תורתו, דהיינו שאנו עוסקים בה וממציא

לנו הוא יתברך בה טעמים חדשים

Pourquoi les paroles de la Torah sont-elles comparées à l'eau dans «Ah! Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau!» (Isaïe, 55 :1)? C'est pour t'enseigner ceci : de même que l'eau coule d'une hauteur vers un lieu plus bas, ainsi les paroles de la Torah ne sont retenues que par un esprit modeste

Parallèlement, les **«eaux d'en Bas** » sont une allusion au repentir qui est comparé à l'eau. En effet, le repentir a sa place ici-bas, car seuls les hommes, résidents sur cette Terre, ont un mauvais penchant et sont susceptibles de fauter. A cause de cela, ils doivent se repentir sincèrement, et tant que le fauteur ne s'est pas repenti, il ne peut mériter la Torah.

Cela signifie qu'avant d'étudier la Torah, l'on doit se repentir, ce qui est de l'ordre des eaux d'en Bas qui montent vers en Haut, ainsi que le Talmud affirme (Yoma, 86a)³⁴ : **«Le repentir est une grande chose : il nous permet d'atteindre le Trône de Gloire** ». Or, quand les eaux d'en Bas du repentir montent vers en Haut, elles entraînent à ce que les eaux d'en Haut, qui sont la Torah, descendent depuis le Ciel vers ici-bas. Cela ressemble aux pluies dont le point de départ est l'évaporation des eaux terrestres vers en Haut, et ensuite tombent les eaux de pluies vers le Bas. Cela est exprimé en allusion dans le Talmud (Taanit, 7a)³⁵ : **«Le jour où tombe la pluie est aussi grand que le jour où la Torah nous fut donnée** ».

Nous pouvons retrouver cela en allusion dans le passage du Talmud sus-évoqué : **«de même que l'eau coule d'une hauteur vers un lieu plus bas, ainsi les paroles de la Torah ne sont retenues que par un esprit modeste** » - cet homme a l'esprit suffisamment modeste pour comprendre qu'il a fauté, qu'il doit commencer par se repentir avant d'étudier la Torah, et que grâce au repentir, les eaux d'en Bas du repentir monteront vers en Haut, entraînant ainsi une descente des eaux d'en Haut qui sont la Torah vers en Bas.

Nous pouvons ainsi comprendre les paroles du Zohar (Raaya Méhémana, Pinchass)³⁶ : **«aucune goutte ne tombe d'en haut sans que parallèlement n'y montent deux gouttes** ». L'allusion est qu'aucune goutte ne tombe des eaux d'en Haut qui sont la Torah vers le bas si ne montent parallèlement deux gouttes des eaux d'en Bas, représentant les deux types de repentir, le repentir par crainte et le repentir par amour – grâce à cela, les eaux d'en Haut qui sont la Torah peuvent descendre ici-Bas.

34 גדולה תשובה שמגעת עד כסא הכבוד

35 גדול יום הגשמים כיום שניתנה בו תורה

36 אין טיפה יורדת מלמעלה שאין עולין כנגדה טיפיים

Les eaux d'en Bas pleurent afin d'exhorter les fauteurs au repentir

Nous pouvons maintenant comprendre les pleurs des eaux d'en Bas : «*nous voulons être devant le Roi* ». En effet, les eaux d'en Bas qui sont le repentir désirent monter vers le Trône de Gloire, ainsi que nos Sages ont dit : «*Le repentir est une grande chose : il nous permet d'atteindre le Trône de Gloire* ». Cependant, elles ne peuvent monter que si les habitants d'en Bas s'éveillent au repentir, tels : «*Répands ton cœur comme de l'eau à la face du Seigneur* ». Aussi, elles pleurent afin de réveiller les hommes par leurs pleurs au repentir sincère, et qu'ainsi elles puissent mériter monter jusqu'à atteindre le Trône de Gloire.

Il est donc maintenant possible de comprendre pourquoi les eaux d'en Bas méritent réparation spécifiquement lors de la fête de Souccot quand a lieu la libation d'eau sur l'autel. En effet, attendu que la source à la joie de la fête de Souccot est le repentir et l'expiation des fautes lors de Kippour, cela implique que les eaux d'en Bas, celles du repentir, s'élèvent lors de la fête de Souccot. Par conséquent, Hashem a ordonné que l'on fasse libation avec les eaux d'en Bas sur l'autel qui expie les fautes avec les sacrifices de pardon. C'est une allusion au fait que les eaux d'en Bas qui sont le repentir montent devant Hashem comme les sacrifices offerts sur l'autel qui montent, odeur agréable, vers Hashem.

S'éclairent alors les paroles du Midrash rapportées par Rabbénou Bachaya concernant ce qu'a répondu Hashem aux eaux pleurantes d'en Bas, qui se plaignaient de vouloir être près de Lui : «*puisque vous avez fait cela pour Ma gloire, les eaux d'en Haut n'auront pas le droit d'entonner cantique avant de vous en demander la permission*». Cela signifie que les eaux d'en Haut, la Torah, chantent lors de leurs

descentes sur terre, car le but de la Torah est de se révéler ici-bas, dans ce monde, devant Israël. Cependant, les eaux d'en Haut ne peuvent chanter qu'après avoir obtenu permission des eaux d'en Bas. En effet, avant cela, Israël doit se repentir – les eaux d'en Bas – et ainsi l'eau monte vers le Trône de Gloire, entraînant ainsi à ce que les eaux d'en Haut, la Torah, descendent ici-bas.

Extraordinaire de comprendre par-là pourquoi nos Sages ont institué la fête de «*Simchat Torah*» après la fête de Souccot, lors de Shémini Atzéret, où l'on conclut la lecture de la Torah, et où l'on danse des Hakafot avec les Sifrei Torah. Au vu de notre développement, attendu que la fête de Souccot est un Tikkoun aux pleurs des eaux d'en Bas, le repentir, grâce au fait qu'Israël se soit repenti sincèrement lors de Kippour, peut s'exprimer alors la joie des sept jours de Souccot. Grâce à cela, les eaux d'en Bas montent vers en Haut, comme expliqué pour la libation d'eau sur l'autel devant Hashem.

Or, quand les eaux d'en Bas montent vers en Haut, les eaux d'en Haut, la Torah, descendent – c'est le concept de la prière de la pluie de Shémini Atzeret. Aussi, il est d'autant plus important de relier cela avec la joie de la Torah, les eaux d'en Haut, qui descendent ici-bas, comme l'exprime le poète (*chants d'avant l'entrée du Sefer Torah dans le Hechal*)³⁷ :

Soyez joyeux et réjouissez-vous dans la fête de la Torah, donnez de la Gloire à la Torah, car c'est la meilleur des marchandises, plus précieuse que l'or et les perles. Nous allons nous égayer et nous réjouir dans cette Torah, car elle est pour nous force et lumière.

37 שישו ושמחו בשמחת תורה, ותנו כבוד לתורה, כי טוב סחרה מכל סחורה, מפז ומפנינים יקרה. נגיל ונשיש בזאת התורה, כי היא לנו עוז ואורה

